

tante, Catherine de Fay, veuve de Pierre de Fransures, revendiqua la moitié du domaine que sa mère avait donné à sa fille aînée et la transmit à son petit-fils Jean de Fransures, le 6 août 1556, ce qui n'empêcha pas Pierre de Poumereux d'agir comme seigneur du Plessis-Brion en 1559. Pierre et Jean de Poumereux moururent peu après 1560. Jean de Fransures, écuyer, seigneur de Tilloy, ne paraît guère avoir habité le Plessis-Brion qu'il vendit, le 22 août 1563, à Madame de Saint-Just Antoinette du Prat, femme de Christophe d'Alègre.

M. Guynemer nous donne la première partie de son étude sur *l'Isolement de Marie de Médicis au Château de Compiègne*. Il nous en décrit toutes les phases dans un style imagé qui ajoute un grand charme à sa narration. Nous en reparlerons quand viendra la fin de l'histoire.

M. l'abbé Dangu, curé de Saint-Jean-aux-Bois, aborde l'histoire de son village qui se confond avec celle de son église, jadis église abbatiale. Comment fut-il amené à faire les recherches dont il nous apporte les résultats, quelles archives et quelles bibliothèques a-t-il interrogées de concert avec M. le docteur Bresset, c'est ce qu'il nous expose dans son introduction.

Où était située la maison de Cuise, origine de Saint-Jean-aux-Bois ? Il n'est pas aisé de le déterminer.

Grégoire de Tours, en son *Historia Francorum*, nous apprend que, se livrant à la chasse dans la forêt de Cuise, *in Cotia sylva*, Clotaire I^{er}, roi de Soissons, fut saisi par la fièvre et vint, de là, mourir à Compiègne en 561. Il raconte encore qu'après la mort des enfants de Chilpéric, le roi, pour tromper son chagrin, vint avec sa femme résider dans la forêt de Cuise, au mois d'octobre, *in Cotia syl-*

va residebat. Mais il ne dit pas où était cette résidence.

Le roi Eudes, en 890, chassant, lui aussi, dans la forêt de Guise, *in forestis Coysa*, y reçut la visite de Gilbert, évêque de Nîmes, près d'un lieu appelé *Audita, prope locum qui vocatur Audita*. Serait-ce les Oûies près de La Brevière ?

Le roi Louis VI donna la maison de Guise aux chanoines de Saint-Adrien, de Béthisy, vers 1108. La reine Adélaïde, sa veuve, la reprit au moyen d'un échange, en 1152, pour y transporter une communauté bénédictine, fondée par elle, en 1150, au milieu de la forêt de Guise, à deux lieues de Compiègne, *media in sylva Cotia leucis admodum duabus a Compendio*.

Le tome XIII du *Bulletin de la Société historique* est distribué à tous les membres présents.

On vote ensuite sur l'admission des nouveaux membres présentés, qui réunissent l'unanimité des suffrages.

L'ordre du jour de la prochaine séance comprendra :

M. le Comte JEAN DE BRÉDA. — Histoire du Plessis-Brion (suite).

M. GUYNEMER. — L'Évasion de Marie de Médicis du Château de Compiègne.

M. l'abbé DANGU. — Histoire de Saint-Jean-aux-Bois (suite).

M. CAUCHEMÉ. — Les Fouilles de Champlieu.

Le Secrétaire, E. MOREL.
